



Jeunesse en développement économique communautaire

La Fédération de la jeunesse franco-ontarienne



Remerciements

Ce projet a été financé par Coast Capital Savings Credit Union, Muttart Foundation, Ressources Humaines et Développement Social, et Industrie Canada.

Nous aimerons remercier les bailleurs de fonds, les participants, le personnel et les bénévoles qui ont permis de concrétiser ce projet. Nous nous inspirerons des commentaires et des suggestions.

Nous tenons à remercier particulièrement les personnes suivantes pour leur contribution à notre travail de recherche. Merci également à toutes les autres personnes qui, grâce à leur appui précieux, nous ont permis d'aller de l'avant.

Marc Nisbet, Allysha Larsen, Keith Jorgenson, Ola Nuga, Jennifer Morris, Jean Arnold, Doug Ragan, Maeve Lydon, Larry Jorgenson, Melanie Sondergaard, Anne Docherty, Doug Docherty, Megan Myres, Linda Myres, Éric Stephenson, Marie-Camille Lalande, Jane Rabinowicz, Michele Cherot, Linda Geggie, Tim Ewanchuck, et Joy Illington.

Compilé par Farrar Brodhead and Robin June Hood. Produit par le Réseau canadien de DÉC. Graphisme et Design par Olivier Luke Delorie et Stewart Hertzog.





Strengthening Canada's Communities / Des communautés plus fortes au Canada

Jeunesse en développement économique communautaire

La Fédération de la Jeunesse Franco-Ontarienne (FESFO)

"On veut, on peut, on s'unit... On l'aura!"ⁱ

Ce profil figure parmi les quinze histoires de cas portant sur la participation des jeunes au développement économique communautaire (DÉC). Ces histoires de cas ont été produites dans le cadre d'une initiative du Réseau de canadien de DÉC visant à favoriser l'adoption de pratiques efficaces chez les jeunes dirigeants du secteur et la participation des jeunes pour améliorer les conditions sociales et économiques des collectivités du Canada.

Cette initiative a reçu l'appui de la coopérative d'épargne et de crédit Coast Capital Savings, de la Fondation Muttart, de Développement social Canada et d'Industrie Canada.

“La FESFO est là pour s’assurer que la jeunesse franco-ontarienne participe pleinement au développement de sa communauté. Pour ainsi faire, la FESFO doit permettre aux jeunes de découvrir leur personnalité, réaliser la place qu’elles ont à prendre dans leurs milieux afin de mieux l’identifier, l’évaluer et l’améliorer, vivre des expériences positivement marquantes en français avec d’autres jeunes afin d’être plus ouvertes sur le monde, réaliser leur rôle à jouer comme francophones dans leur communauté, voir à ce que les jeunes s’affirment comme Franco-ontariennes, à ce qu’ils prennent position en posant des gestes d’affirmation comme francophones.”ⁱⁱ Pour articuler cette mission, la FESFO doit intervenir de deux façons: défendre les intérêts et opinions des jeunes auprès de celles et ceux qui décident; fournir des occasions de formation, de rassemblement et d’animation à ses membres.

Comme les francophones vivant à l’extérieur du Québec forment une minorité, ils doivent affronter des défis supplémentaires lorsqu’ils souhaitent participer pleinement aux activités de leur collectivité. C’est encore plus vrai pour les jeunes. La Fédération des élèves du secondaire franco-ontarien (FESFO) encourage les jeunes à s’identifier à leur culture, à en être fiers et à se sentir confiants par rapport à celle-ci, de façon à ce qu’ils n’hésitent jamais à faire entendre leur voix pour proposer et apporter des changements dans leur collectivité. La FESFO joue un rôle important "d'incubatrice" de leaders pour la communauté franco-ontarienne.

Contexte

Il y en a 600 000 Francophones en Ontario, et 30 000 membres de la FESFO. Les membres de la FESFO sont tous des élèves de 14 à 18 ans ou de la 9^e à 12^e année dans une école secondaire de langue française de l'Ontario. C'est une communauté diverse au niveau socio-économique, surtout urbaine (70%).

L'Ontario français est ethniquement diverse. Plusieurs sont des immigrants et des non-blancs qui sont nés en Ontario. Par exemple, 1 tiers de la communauté francophone est né en Ontario, 1 tiers est immigrante et 1 tiers est du Québec.

C'est aussi une communauté politiquement diverse, mais traditionnellement associé aux partis libéraux fédéral et provincial.

Les familles sont davantage inter-linguistiques, c'est-à-dire issues de mariages entre un conjoint francophone et un conjoint dont la langue première ou parlée n'est pas le français. Un des paradoxes de la communauté franco-ontarienne est sa géographie: son éparpillement partout en province est une faiblesse, tout en étant une force à cause de sa diversité régionale, sa présence dans tous les coins et l'importance accordée au réseautage.

La FESFO vient combler le besoin d'avoir un organisme capable d'apporter du soutien aux francophones de l'extérieur du Québec, en particulier aux étudiant(e)s, et à leur offrir des ressources pour les aider à faire reconnaître leur droit d'avoir accès à une éducation équitable et de qualité. Les dossiers sur lesquels se penche cet organisme chaque année varient en fonction des besoins des étudiant(e)s mais, peu importe la nature de ces besoins, la FESFO demeure toujours aussi en demande après 30 années d'existence.

Historique

La FESFO a été fondée en 1977 et fêtera donc cette année son trentième

anniversaire. Elle est devenue un organisme incorporé en 1981. Le premier congrès organisé par la FESFO a eu lieu à Orillia.

Voici comment Éric Stephenson décrit le contexte social dans lequel la FESFO a vu le jour:

Dans les années 1960, il y eut une révolution tranquille au Québec durant laquelle les Canadiens français qui habitaient cette province revendiquèrent leur indépendance et leur identité distincte par rapport au reste du Canada. Auparavant, le français ne connaissait pas vraiment de «frontières». L'identité n'était pas une question de géographie provinciale. Si vous étiez Canadien français, vous étiez Canadien français, peu importe où vous viviez au Canada. En s'identifiant comme des «Québécois» pendant la révolution, ce peuple s'est pratiquement soustrait au contexte du «Canada français» afin d'être reconnu uniquement en tant que Québécois. Les Québécois entretiennent un sentiment d'appartenance envers la province de Québec plutôt qu'envers le Canada tout entier. Après cet épisode historique, les autres francophones ont eux aussi commencé à rattacher leur identité à leurs provinces respectives, d'où le terme «Franco-Ontarien».

À la fin des années 1960 et dans les années 1970, on a assisté à de nombreux changements sociaux dans la société en général, mais également chez les minorités qui ont commencé à s'organiser de façon plus dynamique. Les jeunes n'échappaient pas à cette règle. Les jeunes francophones ont exprimé le besoin de former des jeunes leaders parlant leur langue, principalement pour veiller à ce que les Canadiens d'expression française aient droit à de l'éducation en français à l'extérieur du Québec. Avant 1968, le gouvernement n'offrait aucun soutien aux écoles secondaires pour financer les niveaux supérieurs à la dixième année. Il a fallu livrer de nombreuses batailles à l'échelle du pays pour que le gouvernement accepte enfin de

reconnaître officiellement le droit des francophones de recevoir une éducation en français à l'extérieur du Québec. Pendant cette période, on a senti le besoin de mettre sur pied une organisation cadre pour les jeunes afin d'offrir du soutien et des ressources à cet égard. Mais le besoin de créer un organisme de grande portée avait aussi un aspect symbolique : il allait permettre aux jeunes de participer à une entreprise collective allant au-delà de leur réalité individuelle. Cette période historique donna l'occasion aux francophones hors-Québec de se regrouper et de se rappeler quels étaient leurs droits à titre de francophones.

Vers le milieu des années 1970, le ministère de l'Éducation de l'Ontario créa les «Canadian Leadership Grants» (subventions pour encourager le leadership canadien) pour le sport, la musique et les activités scolaires. Il existait également une bourse de leadership pour les présidents de classe. Lors d'un des camps de formation en leadership, certains étudiants francophones se sont réunis et ont décidé qu'ils avaient besoin d'une organisation qui pourrait les représenter, eux et leur réalité – car à ce moment, toutes les activités des camps se déroulaient en anglais. Il fallait former des leaders parmi les étudiants francophones. On commença à jongler avec l'idée de mettre sur pied un organisme comme la FESFO.

Trente ans plus tard, la FESFO est toujours là. Ses raisons d'être et les activités qu'elle offre changent tous les ans, tout comme les besoins des étudiants. Toutefois, la demande demeure constante à l'égard d'un organisme permettant aux jeunes d'apprendre à connaître leur culture et de s'y identifier, de manière à pouvoir prendre part au développement de leurs collectivités.

La FESFO à travers les ans:

- Création en 1977 de la FESFO: premier congrès à Sudbury.
- 1981: Incorporation

- 1987, début des forums régionaux Organizzaction!
- 1989: La première journée d'animation dans les écoles a lieu (une journée d'animation est une activité massive qui intègre tous les élèves dans l'école)
- 1992: Manifestations et campagnes réclamant des collèges francophones;
- 1993: La FESFO consulte plus de 10 000 élèves sur les besoins en éducation lors de la Commission royale sur l'éducation;
- 1994: Premiers Jeux Franco-ontariens à Orléans;
- 1995: l'Association canadienne de l'Organisation des Nations Unies demande à la FESFO de développer un programme national de résolution de conflits;
- 1997: Ralliements, pétitions et manifestations pour empêcher la fermeture de l'Hôpital Monfort, le seul hôpital francophone en Ontario;
- 2001: La FESFO est récipiendaire du Prix Boréal de la Fédération des communautés francophones et acadiennes pour sa contribution au développement et à l'épanouissement des communautés francophones et acadiennes du Canada.
- 2004: la FESFO est partenaire aux États généraux sur le développement des services en français en matière de violence faite aux femmes
- Novembre 2005: 6 000 documents ont été téléchargés par les visiteurs sur le www.fesfo.ca.

Activités en DÉC

La FESFO est dirigée par et pour les jeunes grâce aux 95 personnes-contact des écoles et des regroupements "jeunesse" membres de la fédération. Un Conseil provincial des Représentants élu annuellement à l'Assemblée priorise les activités et le travail des employés. Les membres de la FESFO sont des jeunes GLBT, immigrant-e-s, réfugié-e-s et

autres. Plusieurs sont issus de familles interlinguistiques (un des deux parents n'est pas un conversant francophone). FESFO cible des groupes par rapport aux besoins de l'école. Par exemple, il y a présentement des projets d'intervention directs dans des écoles desservant des communautés immigrantes, de minorités visibles, différents statuts socio-économiques.

Les employés sont plus souvent qu'autrement des Franco-ontariens qui ont participé à une ou plusieurs activités et de la FESFO alors qu'ils étaient des membres. Les employés du bureau représentent plusieurs différents groupes (GLBT, première génération canadienne, noire, femmes, immigrante, interlinguistique, etc.)

Les activités de la FESFO sont très nombreuses; en voici un échantillon:

Les Jeux Franco-Ontariens

Ils se déroulent à chaque mois de mai, et rassemblent plus de mille jeunes, bénévoles et participants. Ces jeunes se rassemblent pour quatre jours durant lesquels ils recevront une formation dans 6 volets : sports, arts visuels, chanson et musique, arts du cirque, improvisation théâtrale et quiz franco-ontarien. La formule des JFO est unique au Canada puisqu'elle est coopérative. C'est à dire qu'on ne joue pas «école contre école» mais on mélange participant pour former des équipes à l'arrivée, sur le site. Cette formule permet de connaître les jeunes de d'autres région, de briser le sentiment d'isolement qu'on peut sentir en tant que francophones et de mettre en vedette la capacité des jeunes de travailler ensemble. FESFO organise en 2006 les 13^e Jeux, qui se dérouleront à Timmins.

Les Forums Régionaux «Organizzazione!»

Les forums sont des ateliers de formation en organisation d'activités. C'est une des seules occasions de se regrouper comme jeunes francophones, en région. Ils existent depuis 1987 et visent à regrouper et outiller 600 jeunes leaders aux intérêts

variés afin qu'ils et elles puissent initier et créer des projets locaux dont bénéficient des milliers de jeunes, tout en permettant aux jeunes de se questionner, de s'exprimer et de se positionner sur des enjeux quotidiens de leur vie. Il y a quatre forums par année, qui comportent chacun 40 activités pratiques en 48 heures.

Stage franco-ontarien de formation en leadership (SFOFEL)

Le SFOFEL offre une formation approfondie en leadership comme francophone en milieu minoritaire. Il existe depuis 1980 et est reconnu par le ministère de l'Éducation et par les 12 conseils scolaires de langue française pour sa grande valeur éducative et culturelle. Selon les évaluations de plusieurs stagiaires, c'est souvent un moment de prise de conscience par rapport à son identité culturelle.

Ateliers Affirmation de Soi

Les tournées de l'atelier Affirmation de soi permettent aux jeunes femmes dans plus de 25 écoles de langue française partout en Ontario, de vivre une journée, en groupe de discussion, sur comment combattre les attitudes et les comportements négatifs à l'égard des femmes. Les participantes sont poussées à poser un geste concret par rapport à leur identité comme femme afin d'affirmer leur place dans le monde.

Autres activités

La FESFO offre aussi d'autres activités de façon ponctuelle et selon la demande. Par exemple, des sujets comme l'histoire et la fierté franco-ontarienne, l'esprit d'école, le racisme, le sexisme, l'environnement, l'affirmation de soi, l'activité physique et la santé, la violence, tous font l'objet d'un atelier.

Éric parle du lien qui existe entre la FESFO et le DÉC:

«En général, nous nous retrouvons dans les objectifs du DÉC parce qu'une grande partie de la formation que nous offrons à

nos membres touche l'organisation d'activités et d'ateliers de grande envergure et la façon de mettre sur pied un comité, d'organiser des activités, de former un groupe à l'école, etc. Cette formation accroît la capacité des jeunes de prendre part au développement économique communautaire, de s'engager auprès de leur collectivité, et de faire en sorte que se produisent les changements qu'ils jugent nécessaires. Cette année, nous ne comptons pas moins de 5000 participants – ce qui signifie que 5000 jeunes ont reçu le bagage dont ils ont besoin pour devenir des leaders au sein de leur collectivité.

L'an dernier, la FESFO a organisé un camp de formation en leadership avec le Conseil de la coopération de l'Ontario. En tandem avec cet organisme, nous avons offert de la formation sur divers sujets : comment exercer un rôle de leader dans sa collectivité? Qu'est-ce qu'une coopérative et pourquoi choisir une telle structure d'entreprise? Comment une jeune personne doit-elle s'y prendre pour mettre sur pied une coopérative? Quelle est la place du leadership dans toute cette histoire? Cette année, malheureusement, le camp n'a pas eu lieu car la personne qui était à la tête du projet a quitté l'organisation.»

La FESFO entretient des partenariats et des liens avec de nombreuses autres organisations communautaires qui œuvrent aussi auprès des jeunes. En voici quelques exemples :

- Fédération de la jeunesse canadienne française
- Action ontarienne contre la violence faite aux femmes
- Assemblée de la francophonie ontarienne
- Plusieurs écoles secondaires de langue française

Inclusion des jeunes dans le DÉC

Un défi important est l'assimilation souvent causé par le fait que les jeunes, entre la 6^e et la 8^e année d'école, transfert

au système anglophone. Il est donc important de miser sur le renforcement de l'identité franco-ontarienne, qui, à sa base, est linguistique. Enfin, un autre défi important est l'exil des jeunes francophones vers des grands centres urbains où le français est plus important (souvent à cause de l'inscription au post-secondaire), par exemple Ottawa ou Sudbury, ou bien au Québec.

Le Conseil de représentation est élu à l'Assemblée annuelle par l'ensemble des représentants des Conseils d'élèves des écoles, qui sont également des porte-parole élus par l'ensemble des élèves de chaque école. Lors de la dernière Assemblée annuelle, 68 écoles secondaires franco-ontariennes sur 75 ont délégué leurs leaders pour orienter le travail et les positions de l'organisme, pour élire le Conseil et pour apprendre comment s'impliquer davantage avec la FESFO pendant l'année présente. (FESFO)

Lorsqu'on lui demande comment susciter la participation des jeunes en faisant appel à leur cœur et pourquoi les jeunes se sentent aussi interpellés par la FESFO, Éric donne plusieurs réponses.

«Le contexte d'identité culturelle dans lequel s'inscrit notre travail y est pour quelque chose, c'est-à-dire que nous travaillons avec des gens qui peuvent se sentir très isolés sur le plan culturel. Les gens ont besoin de se ranimer et de se rapprocher d'autres personnes ayant un bagage semblable afin de tisser des liens qui leur redonneront de la force. Dans nos camps et nos retraites, nous entendons souvent des commentaires du genre: "Ici je me sens bien, je suis pas gêné de parler en français.»

Une autre raison pour laquelle les jeunes participent à nos camps plus d'une fois et reviennent même travailler pour la FESFO, c'est qu'ils sentent qu'ils peuvent faire une différence, que leur participation et leur engagement a un impact. Nous les consultons fréquemment et faisons une évaluation après chaque activité, de façon officielle et officieuse. En général, les

jeunes me disent qu'ils se sentent capables de poser des gestes qui auront une réelle incidence sur leur collectivité, d'apporter une contribution véritable à celle-ci. Les membres tiennent des dialogues authentiques les uns avec les autres et savent discuter des enjeux qui sont importants pour eux, mais que l'on n'aborde pas nécessairement à l'école.

Il existe une troisième raison pour laquelle les jeunes participent au travail de la FESFO, et ce n'est pas la moindre : c'est parce qu'il s'agit d'une expérience agréable! C'est amusant! Notre équipe est composée de personnes intéressantes et différentes, âgées pour la plupart de moins de vingt-quatre ans. Ils (et elles) sont tous d'excellents modèles et les jeunes peuvent voir et ressentir les effets de leur contribution dans les collectivités. Ils créent un environnement réellement positif. Les activités qu'ils organisent font en sorte que les gens se sentent capables de prendre le contrôle de leur environnement et de leur situation, ce qui est une grande source de motivation. Le fait de savoir que l'on peut faire une différence, que ce soit en animant une émission de radio ou en étant un chef de file à l'école ou dans sa collectivité, n'a tout simplement pas de prix.

"Les Jeux franco-ontariennes, c'est une fin de semaine où on se sent majoritaire."

— Young Francophone Participant from Windsor

Quatre-vingt dix pour cent de nos animateurs et animatrices sont actuellement des étudiant(e)s au secondaire ou ont participé au programme pendant leurs études secondaires; ils ou elles se sont tous reconnu(e)s dans l'organise et son travail. En général, les formateurs et formatrices ont moins de vingt-quatre ans. Les employé(e)s, bien qu'un peu plus âgé(e)s, sont tout de même assez jeunes. Chaque année, nous formons une nouvelle équipe d'environ 200 à 250 jeunes.»

Afin de jouer plus efficacement son rôle de porte-parole et son rôle d'éducation politique, la FESFO ne travaille pas seulement avec son réseau "officiel". Elle

intervient auprès de la "masse" des élèves en les impliquant de trois façons:

Elle les consulte massivement

- À chaque année, elle récolte leurs opinions et leurs besoins sur des sujets variés par l'entremise de questionnaires (8 000 à 10 000 répondants annuellement)
- Elle anime des Forums jeunesse de consultation par l'entremise de ses Forums régionaux Organizzaction, de son Assemblée, et de ses stages de formation. (2 000 leaders et porte-parole déterminent ainsi nos positions annuellement)

Elle les sensibilise

- Selon ses projets, elle anime des tables rondes dans les écoles où les élèves ont l'occasion d'exprimer leurs préoccupations, de se questionner par rapport à leurs valeurs et d'indiquer à la FESFO leurs attentes. (8 000 à 15 000 élèves annuellement selon les projets)
- Par le biais de campagnes promotionnelles sur des sujets sociaux ou politiques. (ex. annonces à la radio sur la violence faite aux jeunes femmes, enjeux de la loi 160).
- Par certaines tournées de sensibilisation selon les partenariats établis

Elle les mobilise

- Par le biais de pétitions ou de campagnes de pression (ex. campagne pour la gestion scolaire en 95-96, campagne d'appui à TFO en 1997, campagne de matériaux de construction et envois de 12 000 "fax" aux premiers ministres Mulroney et Rae pour obtenir les collèges francophones en 1992).
- Par l'organisation de ralliements et de manifestations (ex. tournée d'information, chaîne humaine et ralliement pour SOS Montfort en 1997, ralliements et présentations face au

projet de loi 160, 11 manifestations pour les collèges en 1992).

- Par l'organisation de délégations et de présentations (ex. 28 présentations d'élèves du secondaire franco-ontarien à la Commission royale sur l'Éducation en 1993, comités à Queen's Park tels la réforme de l'éducation et l'Animation culturelle). (FESFO)

Résultats et évaluation

Voici quelques-uns des résultats du travail de la FESFO:

- Augmentation de la compréhension que nous avons comme représentant du secteur des besoins de la jeunesse, de leurs désirs et de leurs aspirations afin qu'ils soient reflétés dans la programmation et dans les actions politiques;
- Augmentation de la capacité de la FESFO à rejoindre et mobiliser les jeunes en province, en régions et localement ;
- Meilleure compréhension de la part des leaders communautaires en ce qui concerne le développement de stratégies et d'initiatives, ainsi que le rôle des jeunes dans l'élaboration de ces stratégies et initiatives;
- Augmentation du nombre de jeunes qui s'engagent au développement de la communauté franco-ontarienne dans tous les secteurs d'activités (justice, économie, santé, arts, éducation, etc.);
- Augmentation du sentiment d'identité et d'appartenance de la jeunesse à la communauté franco-ontarienne;
- Augmentation de la capacité de la jeunesse à prendre une part active au développement de sa communauté en exerçant son leadership et organisant des activités d'animation culturelle dans son milieu de vie;
- Augmentation du taux de rétention des élèves qui passent de

l'élémentaire au secondaire dans les écoles de langues française ;

- Augmentation de l'implication et de l'impact de la jeunesse comme agentes et agents de changement positif dans la société canadienne;
- Augmentation du niveau du sentiment d'appartenance à sa communauté franco-ontarienne.

À chaque année, près de 3 000 leaders suivent des stages de formation variés avec la FESFO et au moins 15 000 autres jeunes sont directement sensibilisés par ses programmes de journées d'animation culturelle dans les écoles. La FESFO forme des leaders depuis 15 ans par le biais de quatre stages de leadership provinciaux, de 40 sortes d'ateliers offerts sur demande, de Forums régionaux et de projets spéciaux. Deux mille jeunes par année passent une fin de semaine de formation avec la fédération. (FESFO)

L'expertise de la FESFO en développement communautaire est reconnue et utilisée par des partenaires importants tels le Ministère de l'Éducation de l'Ontario, l'Association canadienne pour les Nations Unies, et le Comité organisateur des 4es Jeux de la Francophonie Ottawa-Hull 2001. Le dynamisme de sa programmation fait en sorte que cette fédération s'autofinance à 70 % par la vente de services d'animation ainsi que par des dons et commandites de 247 partenaires financiers, dont le réseau des Clubs Richelieu de l'Ontario, le réseau des caisses populaires, le réseau des institutions post secondaires et les 12 conseils scolaires de langue française de la province. (FESFO)

Facteurs de succès et leçons apprises

Nous avons appris beaucoup de leçons en ce qui concerne les évaluations et la façon de recueillir ce genre d'information. La FESFO consulte les jeunes régulièrement par le biais de questionnaires, de tournées consultatives et d'activités de regroupement (ex. Plus de 10 000 de ses membres ont émis leurs besoins dans le cadre de la Commission

royale sur l'Éducation) (FESFO). Au cours des deux dernières années, l'organisme a pris conscience de l'importance de mener des évaluations qui génèrent plus d'information et qui permettent d'obtenir des réponses plus complètes qu'un simple «oui» ou «non». Il s'agit quand même d'un réel défi puisque bon nombre des jeunes avec qui la FESFO travaille ne sont pas toujours habiles à mettre leurs idées en ordre lorsqu'ils traitent d'un sujet – sans oublier qu'ils trouvent ennuyeux d'avoir à faire de très longues évaluations! L'organisme s'efforce donc de résoudre ce problème. L'une des stratégies mentionnées par Éric pour obtenir des renseignements plus utiles lors des évaluations, c'est de demander aux organisateurs de bien réfléchir, dès l'étape d'élaboration d'un projet, sur les questions précises qu'ils aimeraient poser et sur le type d'information qu'ils souhaiteraient obtenir par ce processus.

«Nous recherchons plus que des réponses toutes faites, car nous voulons mesurer notre impact à long terme. Par exemple, en ce moment, nous sommes incapables d'évaluer comment les activités de la FESFO influencent les jeunes dans d'autres environnements. D'après ce que nous comprenons, nous avons une certaine incidence dans les écoles, mais il nous serait utile d'avoir des renseignements plus concrets à ce sujet. Les effets à long terme sont recueillis de façon informelle, mais nous devons mettre en place un processus plus officiel. Nous travaillons actuellement sur cette question.»

— Éric Stephenson

Il a été possible de vérifier l'incidence de l'organisme sur les 20 jeunes élus au Conseil de représentation (avec lequel Éric collabore étroitement), mais son impact spécifique sur les plus grands groupes qui participent aux forums et congrès se mesure encore difficilement. Les changements au processus d'évaluation sont longs à opérer mais les progrès, accomplis petit à petit, sont tout de même indéniables.

Il y a aussi peu que trois ans, le système et le programme d'enseignement francophone fonctionnait et était dirigé exactement comme le système anglophone. L'an dernier, une politique en matière d'éducation a été mise en œuvre. Cette politique d'«aménagement linguistique» propose deux objectifs pour les écoles francophones et présente un plan d'action pour leur permettre de les atteindre. Ces objectifs sont :

- 1. l'excellence scolaire et*
- 2. l'affirmation de l'identité culturelle.*

Pour en savoir plus, consultez le <http://www.edu.gov.on.ca/fre/document/policy/linguistique/guide/index.html>

La province d'Ontario est possiblement la plus avancée en ce qui concerne l'éducation en français car elle a reçu beaucoup de soutien de la part du gouvernement libéral. Ce soutien a joué un rôle crucial dans le développement du système d'éducation francophone.

Avec notre clientèle, c'est un perpétuel recommencement!

Ce qui fait la beauté et le dynamisme de la FESFO, c'est le roulement élevé de sa clientèle et de son réseau. Le séjour des jeunes comme membres de notre Fédération est court comparativement à d'autres organismes : elles et ils ne fréquentent le secondaire que pour 4 ou 5 ans et ne commencent à s'impliquer plus activement qu'en 10e année...

De plus, 80% des jeunes participant à nos regroupements et formations sont des "nouveaux", ce qui est à la fois une force et une faiblesse. (FESFO)

Ce changement de système est un autre exemple de domaine d'influence de la FESFO au sein de la communauté franco-ontarienne qui a été reconnu par le public.

Ce roulement est formidable puisque nous jouons un rôle d' "incubatrice " de leaders. Par contre, nous mettons une grande partie de notre énergie à éduquer et outiller chaque nouvelle génération de jeunes leaders à la fois pour mieux jouer leur rôle dans leurs implications à l'école et à la fois pour leur permettre de contribuer à l'évolution de notre programmation qui a été dessinée par des milliers d'autres jeunes depuis 1975! (FESFO)

Orientations futures et politiques

La FESFO doit relever des défis liés notamment aux budgets et au financement, à l'anglicisation et à l'acculturation (pour ne pas dire à l'assimilation), lesquels sont rattachés à une perspective toujours changeante de nous-mêmes, à titre de personnes membres d'une collectivité minoritaire, et de notre identité en tant que francophones dans un Ontario moderne et mondialisé. La façon dont les médias dépeignent la jeunesse en général a également un rôle à jouer. Ces questions toujours pertinentes constituent les enjeux sur lesquels la FESFO se fondera pour déterminer son orientation future et décider des actions qu'elle posera.

Le Financement

Vous connaissez tout ce qu'implique ce défi, et nous aussi. Nous avons pu prévoir les coups depuis les dernières années, augmenter notre autofinancement à 75% et trouver des moyens créatifs pour couper dans les dépenses tout en augmentant la programmation offerte à nos membres. Nous mettons beaucoup d'énergie pour financer notre programmation, et le support que vous nous offrez est crucial.

Le Décrochage culturel

Cette situation alarmante affecte directement le potentiel du bassin des

membres de notre Fédération de même que les possibilités et les effectifs en animation culturelle et parascolaire. Mais nous sommes surtout préoccupés pour des raisons d'avenir du développement de notre communauté.

L 'image de la jeunesse franco-ontarienne dans les médias

Mis à part les efforts quotidiens de la chaîne TFO et le souci de quelques autres médias francophones, les jeunes Franco-Ontariennes et Franco-Ontariens sont inexistantes dans les médias. Les jeunes leaders qui se retrouvaient à notre dernière Assemblée annuelle ont déploré ce fait tout en indiquant que la plupart du temps où l'on parle des jeunes dans les médias, c'est soit pour valoriser une petite élite ou encore pour parler des problèmes causés par les jeunes. Ceci amène une ignorance de la part des anglophones de la richesse de notre communauté francophone, une ignorance de la part des Québécois à notre existence et à notre vitalité et un désintéressement des jeunes à ces médias qui semblent être conçus pour d'autres. La FESFO subit parfois le même traitement lorsqu'elle veut faire connaître l'opinion de ses membres sur des sujets d'importance pour les jeunes qui ne concordent pas toujours avec la vague de l'actualité. Nous envoyons une vingtaine de communiqués par année et, selon le " feedback " que nous recevons, moins de la moitié de ceux-ci font les manchettes. Et ici, on exclut et remercie certains hebdomadaires et certaines radios communautaires qui communiquent souvent avec nous pour sonder notre opinion et pour annoncer les activités à venir. Nous savons que ce problème n'est pas limité à notre clientèle. Par contre, c'est comme si notre mouvement était inexistant dans certains médias. Nous croyons que tous les médias devraient faire une place qui rend justice à toutes les initiatives des jeunes francophones puisqu'une grande partie de leur motivation passe par une valorisation régulière (et les jeunes ne font pas que du sport!). (FESFO)

Merci à Éric Stephenson et à sa collègue Marie-Camille Lalande d'avoir consacré temps et énergie à la rédaction de ce document.

Ce profil contribue aux buts du comité des nouveaux leaders du Réseau Canadien du DÉC. Merci infiniment à chacun qui a participé!

Contact

Téléphone : (613) 260.8055
Sans frais: 1 (877) 260.8055

<http://fesfo.ca/>

ⁱ Taken from <http://fesfo.ca/fesfo.html> on March 2nd, 2006. Ce document sera maintenant identifié comme (FESFO).

ⁱⁱ Interview with Eric Stephenson, February 28th, 2006.

Published by

Canadian CED Network
211-620 View Street,
Victoria, BC V8W 1J6
Telephone (250) 386-9980
Toll free 1 (877) 202-2268
Fax (250) 386-9984

Emerging Leaders Coordinator
fbrodhead@ccednet-rcdec.ca

An electronic copy of this document
will be available on the CCEDNet
website: <http://www.ccedet-rcdec.ca/>

*Ce document est aussi disponible
en anglais.*

Copyright © 2006
Canadian CED Network